



"politikā" est une revue bimestrielle traitant de questions politiques, économiques, sociales et culturelles. Édité par la Friedrich Ebert Stiftung et la maison d'édition Becom, la revue et le site web portent un regard multiple et critique par rapport aux sujets qu'ils abordent et qu'ils traitent.

Incroyable mais vrai ! Malgré la démission du filoha Hery dont le mandat comporte plus de reproches que de félicitations en matière d'État de droit et de démocratie, un fait inédit, sinon jamais vécu en Afrique politique, comprenant Madagascar a surgi comme un diable jaillissant d'une boîte. En effet, la publication d'un sondage à propos de la présidentielle de 2018, dans la revue « politikā » financée par la Friedrich Ebert Stiftung (FES), a tout bonnement été interdite par le ministère des Affaires étrangères qui a porté au niveau de l'Ambassade d'Allemagne.



politikā

Communiqué de presse

Nous – la Revue Politikā et la Friedrich Ebert Stiftung (FES) – sommes dans l'obligation d'annuler la conférence-débat portant sur le thème « Débat politique chiffré et élection : sondage sur la présidentielle de 2018 » qui était prévue se tenir cet après-midi du 26 septembre à partir de 14h30, à l'hôtel Carlton.

Nous prenons acte des « vives préoccupations quant à la publication de chiffres ou de quelconque résultat de sondages d'opinions » et des impératifs liés à la « sauvegarde de l'ordre public, de la dignité nationale et de la sécurité d'État » qui nous ont été signalés officiellement.

Nous tenons à présenter nos excuses à celles et ceux qui nous ont soutenus et qui ont manifesté leur enthousiasme par rapport à cette démarche courtoise et acceptée dans toutes les démocraties du monde, quoique inédite dans l'histoire des élections à Madagascar. Nous les remercions d'avoir voulu prendre part à cet événement qui aurait servi à nourrir le débat démocratique.

Nous organiserons une conférence de presse ce jour dans le but d'apporter quelques éclaircissements et de plus amples informations sur l'initiative. l'hôtel Ibis, salle Filao, à 14h30.

Mercredi 26 Septembre 2018

La Rédaction de Politikā et la Friedrich Ebert Stiftung

Du coup, Marcus Schneider, représentant de la FES a été obligé de publier un communiqué avant d'organiser un point de presse à l'hôtel Ibis à Ankorondrano.

Lors de ce point de presse, Marc Schneider a alors révélé l'existence et le contenu de la note verbale n° 18/457-AE/M/NV du 21 septembre 2018, émanant du ministère des Affaires étrangères. « Cette lettre fait part des vives préoccupations du gouvernement quant au contexte électoral qui prévaut. Selon les arguments présentés, la publication des résultats de ce

sondage engendrerait un grand risque de débordements, pouvant porter atteinte à l'ordre public. Aussi, le gouvernement malgache estimait inopportun et à haut risque ce genre de publication qui ne pouvait que remettre (...) chacun devant ses responsabilités ».



Or, il apparaît que ce ne fut qu'un coup de semonce, car une autre lettre émanant du gouvernement malgache, reçue le 25 septembre 2018, présentait « des arguments bien différents de ceux de la fondation »

. C'est dans ces termes

« choisis »

que Marcus Schneider a dévoilé ce qui n'est, somme toute, qu'une menace à peine voilée de fermer la FES à Madagascar. Ce qui a amené à l'annulation de la conférence de presse et la décision d'enlever les huit pages, recto verso, des résultats du sondage dans l'édition spéciale de

« Politikà »

pour août-septembre 2018. Du jamais-vu ! En utilisant une voie qui se veut diplomatique en prime. Mais qui ne sait pas que cette fondation, créée en 1925, est fondation politique allemande financée par le gouvernement allemand ?

Présente à Madagascar depuis 1960, la FES n'a eu de cesse de promouvoir la démocratie dans la Grande île. Mais avec cette décision gouvernementale tout à fait anti-démocratique, c'est cette démocratie tant créée qui vient de plonger profondément dans les ténèbres de l'obscurantisme de la pensée unique. Mais qui ne sait pas, ici et même ailleurs, que c'est Andry Rajoelina qui demeure le favori ? Pour les initiateurs de ce sondage, en tout cas, c'est clair :

«

Ce genre d'opération reste

une démarche courante et acceptée dans toutes les démocraties du monde, quoique inédite dans l'histoire des élections à Madagascar ...».

En 2030, peut-être que ce sera enfin

«

tendance

»

?... Si ce n'est pas malheureux ! Pauvre, pauvre Madagascar. Même sans Hery

Rajaonarimampianina, le pays continue à être dirigé par des polichinelles. Vivement 2019 !

Jeannot Ramambazafy